

**LE Plus Grand des AMOURS**

Elle a dix ans. Des cheveux bruns tombent en lourde masse sur ses épaules; quelques-uns voltigent sur son front enfantin, dont ils laissent voir les contours harmonieux. Sur la joue fraîche et rose, une petite fossette s'aperçoit à chaque instant, car un rien fait rire l'enfant.

Elle est habillée d'une robe de velours bien foncé que dépasse une fine broderie, ses bas de soie sont grenat, sur de petits souliers en peau de daim s'épanouit un nœud rouge.

Assise près du foyer, sur un tabouret, aux pieds de sa mère, elle joue avec le chat blanc qui fait patte de velours; tout à coup, levant ses yeux noirs pleins d'une tendre gaieté, elle dit:

—Mère, vois-tu, quand je serai grande.....  
—Que feras-tu?  
—Je t'aimerai encore plus puis.....  
—Puis?  
—Je serai toujours ta fille chérie.....  
—Certainement.  
—Je sais bien ce que je veux dire, moi.....  
—Et tu veux dire?...  
—Que je t'aimerai jamais que toi, et mon papa... jamais, jamais!...

\*\*\*

Elle a vingt ans. Il est minuit, tous les bruits sont éteints. Sur la haute cheminée, deux candélabres d'argent sont allumés. D'anciennes tapisseries d'Orient couvrent les portes, leur plis s'étendant encore sur le tapis moelleux.

Des roses blanches dans une coupe de lapis enveloppent un parfum pénétrant.

Sur une table de cristal inermes d'argent, sont amoncelés les cadeaux offerts à la jeune mariée.

Elle, assise sur un coin du canapé de satin vert, enveloppée d'un peignoir de laine blanche à flecons de soie, appuie sa belle tête rêveuse au coussin.

Ses cheveux sont relevés en un gros nœud tordu, son visage est légèrement pâle; le regard de la jeune femme est tendre et inquiet tout ensemble.

Une portière s'est soulevée —C'est lui!

Lui, ébloui de son bonheur, cloué par son ivresse même à ce coin qu'il n'ose franchir.

Mais il a rencontré un regard de ses beaux yeux noyés dans l'ombre de leurs cils, et le voici près d'elle la serrant sur son cœur.

—Bonheur ineffable, pensait-elle rien au-dessus de toi!

Deux ans plus tard. Le soleil déjà haut, mais dans la serre que recouvrent d'élégantes toiles, il fait frais.

Au milieu des mousses et des fleurs, entre des palmiers est suspendu un tout petit hamac indien brodé de plumes d'oiseau mouche, un bel enfant y est couché, il dort.

Elle, debout, regarde ce trésor son bien; ses doigts donnent de temps à autre une légère impulsion à la corde qui suspend la petite nacelle aérienne.

Le visage rayonnant, elle attend le réveil; ce travail où s'environnent subitement les deux yeux bleus comme s'épanouit sous un rayon pavanauche au bois; ou les petits bras tendus, le sourire à la bouche l'enfant, en la voyant, dira: Maman!

—Et elle murmure:  
—Tu es ma vie, enfant adoré! l'amour que tu m'as fait con-

naitre a pris mon être tout entier, il n'en est pas de plus fort!

\*\*\*

On est un matin. Tout est sombre pourtant, la neige couvre le sol; au loin déjà s'étend le tambour le clairon sonne Elle va et vient dans la pièce. Sa robe est de serge noire, sur sa poitrine est attaché un petit carré de drap blanc où brille la croix rouge de Genève.

Ses cheveux bruns sont légèrement argentés vers les tempes elle est encore belle plus belle que jamais peut-être, sous l'impression poignante et noble qui envahit ses traits.

Elle achève un sac de soldat, elle le soulève:

—Qu'il est lourd!  
Un pas rapide se fit entendre. Un jeune homme se précipita dans ses bras.

Ses cheveux châtains sont rejetés en arrière et découvre son front d'ivoire; ses yeux doux et fiers brillent de tendresse et de courage; il a vingt ans. Elle l'adore, elle est encore tout pour lui:

Le clairon sonne de nouveau. Le jeune met le sac sur ses épaules larges et gracieuses.

Il s'approche encore d'elle dont le regard ardent et tendre l'enveloppe tout entier.

—Mère! mère adorée.

Il prend le fusil. Encore le clairon.

—Va, mon fils, fais ton devoir.

Leurs âmes se noient dans un dernier regard.

Il est parti.

Le plus grand des amours, c'est toi qui l'inspires à nos côtés, toi, à qui la mère peut donner son fils, toi, Patrie!

**TEACHERS' TROUBLES.**

How Teachers May Prevent the Breakdown of the Nervous System which often Threatens.

The worry and work, the strain and anxiety of a teacher's life are such as to tell severely on the nervous system. Time and again teachers have had to give up good positions on account of run down health



and shattered nerves. To such we confidently recommend Milburn's Heart and Nerve Pills, and in doing so we are supported by the testimony of Mrs. Reilly, Colborne Street, Chatham, Ont., who made the following statement:—"Milburn's Heart and Nerve Pills are, beyond question, the best remedy for nervousness and all exhausted conditions of the system. I know of. My daughter, as a result of over study and close application to her duties as school teacher, became much run down and debilitated and was very nervous. Two months ago she began taking Milburn's Heart and Nerve Pills. They acted quickly and effectively in her case, making her strong and building up her entire system." Milburn's Heart and Nerve Pills cure Palpitation, Nervousness, Sleeplessness, Anæmia, Female Troubles, After Effects of Grippe, Debility, or any condition arising from Disordered Nerves, Weak Heart or Watery Blood. Price 50c. a box.

**THE MARCH DELINEATOR.**

To almost every girl there comes, between girlhood and womanhood, a time when she feels prompted by her own vitality to take some share in the world's work. It accounts for much that is vigorous in church and social life. Cornelia Atwood Pratt writes of this period, in the March Delineator. Her article is thrilling, and will in itself do much to induce directness of aim. In the same number, as if to add meaning to Miss Pratt's thoughts, there is a well illustrated article, of great interest to women, dealing with the leaders of Women's Colleges and some of the co-educational institutions.

A timely article in the March Delineator is devoted to the details of growing Seeds, Plants and Bulbs. The timeliness is outweighed, however, by the

fact that the article is designed to open up to women a new line of healthful money making.

The Delineator is devoted solely to the interest of women, and in many of its main features in an invaluable guide to the thrifty women who have to make their own clothes, as well as to the women who purchase clothing, yet desire advice and suggestions in doing so. (15 cents; all newsdealers)

**LA GUERRE**

Jacobsdal, 17.—Le général Cronje est en pleine retraite, et le général Kelly Kenny est parti à sa poursuite.

Jacobsdal, 17. viâ Modder River.—Le général Cronje, avec dix mille hommes se retire à Bloemfontein.

On rapporte que les Boers quittent Spysfontein et se dirigent vers le nord ouest.

A la suite d'un combat qui a eu lieu jeudi, à la rivière Riet, un grand convoi a été capturé par les Boers. Les pertes anglaises sont relativement légères, si l'on considère la vigueur du bombardement. Trente soldats ont été blessés et un tué.

La division du général French a été reçue avec enthousiasme à Kimberley. Les officiers ont dîné au club, hier soir.

La nouvelle de l'arrivée de French, à Kimberley, a relevé le courage de tous soldats, anglais, en Afrique-Sud.

Londres, 17.—Le Bureau de la guerre a reçu, ce matin, la dépêche suivante du général Roberts:

"Jacobsdal, 17.—La brigade du général Kelly Kenny a capturé hier, soixante-dix-huit wagons, chargés de fusils Mauser, de bombes, de poudre, de provisions et de munitions de toute sorte, provenant du camp de Cronje qui était encore bombardé par notre artillerie, au moment où Kitchener a envoyé son message."

Le "Chronicle" publiait, ce matin, la dépêche suivante et Waterval Drift, en date d'hier: "Lord Robert, avec les sixième et septième divisions et une division de cavalerie, s'est d'abord rendu à Enslin et est ensuite parti vers l'Est d'Orange. Les Boers lui ont opposé une vive résistance et il a subi de pertes assez sérieuses. La sixième division a traversé la rivière Riet, au gué de Waterval, et s'est avancé en longeant la rive droite. Pais, elle s'est avancée directement sur Jacobsdal.

"La cavalerie s'est emparée du gué de Brown, sur le flanc gauche de la position principale des Boers. Les deux colonnes s'avancent maintenant vers le nord.

"Les Anglais ont capturé plusieurs prisonniers, et leurs pertes sont légères."

Le "Chronicle" publia cette autre dépêche de Wedgedes: "Le général Kelly-Kenny, avec la sixième division est entré à Jacobsdal. Les Boers ont tenté un faible effort pour conserver les collines de l'est, mais notre infanterie à cheval les a pris en flanc et ils ont été forcés de reculer. Les pertes anglaises ne sont pas sérieuses.

La division a ensuite évacué Jacobsdal pour s'avancer vers le nord à la suite de la cavalerie du général French qui a traversé la rivière Modder et a livré combat à l'ennemi qui s'est retiré après avoir subi des pertes considérables.

"La septième division a traversé la rivière Riet à Koffyfontein et a chassé l'ennemi devant elle.

"Le général Tucker est main-

**PILULES ROUGES**

# FEMMES MALADES

On serait frappé de stupeur s'il nous était donné d'aller dans chaque famille et voir combien est considérable le nombre de femmes qui souffrent de maladies féminines. Ces femmes, jour par jour, voient augmenter leurs souffrances qui sont atroces, et elles souffrent en silence, ne voulant pas parler à leur médecin d'une maladie d'une nature aussi délicate, et elles endurent des tourments horribles auxquels la mort serait préférable. Pour ces femmes, les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** sont d'une grande valeur, car elles ne manquent jamais de guérir. Femmes et jeunes filles qui souffrez du beau mal, qui êtes pâles et faibles, les **Pilules Rouges** en ont guéri des milliers malades comme vous. Ne vous découragez donc pas; vous pouvez vous guérir vous aussi si vous le voulez.

**Mme Caroline Chlanson**, East Harbour, C. B.

Dit: "Avant d'avoir fait l'heureuse découverte des admirables **Pilules Rouges** du Dr. Coderre, j'étais dans un délabrement de santé complet. Faiblesse, maux de tête, maladie de cœur et pauvreté de sang. Je commençai à prendre les **Pilules Rouges** du Dr. Coderre, et de suite je constatai un heureux changement. Je ne souffre plus du tout, et je recommande à toutes les femmes de ne pas prendre d'autres remèdes que les **Pilules Rouges** du Dr. Coderre."

**Mme Phydime Coulombe**, Box 400, Houghton, Mich.

Dit: "Voyant les nombreuses guérisons obtenues par les **Pilules Rouges** du Dr. Coderre et par les médecins spécialistes, cela me décida de les consulter sur ma maladie. Je souffrais de faiblesse féminine, beau mal et du retour de l'âge. Les douleurs que j'avais dans tout le côté gauche, surtout la jambe, étaient si fortes que je pouvais à peine marcher. Grâce au bon traitement des médecins spécialistes et des **Pilules Rouges** du Dr. Coderre, je suis radicalement guérie."

Femmes malade, vous savez qu'il y a un remède spécial pour vos maladies. Ne désespérez donc pas, puisque vous pouvez vous soigner et vous guérir vous-mêmes dans vos maisons, et

sans que personne le sache. Si votre maladie est compliquée de quelques symptômes inquiétants, alors nous avons à votre disposition des médecins qui n'ont jamais fait d'autre chose que de soigner les maladies des femmes. Vous pouvez leur écrire aussi souvent que vous le voulez; cela ne vous coûte rien, et vos lettres sont tenues confidentielles. Pour celles qui le préfèrent et le peuvent facilement, nous avons des salons de consultations, où les médecins sont là pour vous recevoir de 9 a. m. à 6 p. m. tous les jours, excepté le dimanche.

Que les femmes n'oublient pas que les **Pilules Rouges** du Dr. Coderre ne purgent pas. Les femmes qui souffrent de constipation ou autres maladies des intestins devront prendre en même temps que les **Pilules Rouges** les **Tablettes Purgatives** du Dr. Coderre. Parfois il arrive qu'une femme faible digère difficilement les **Pilules Rouges** du Dr. Coderre, et lui fatigue l'estomac, dans ce cas, les **Tablettes Purgatives** agissent admirablement bien.

**En garde contre les pilules rouges** qu'un certain nombre de pharmaciens vous offrent à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. N'achetez jamais de ces pilules qu'on vous offre ainsi à bon marché; ce sont des imitations qui sont dangereuses. Refusez-les. Si vous ne pouvez pas trouver les véritables où vous demeurez, nous vous les enverrons par la maille sur réception du montant, 50c. la boîte, ou \$2.50 pour six boîtes. Les **Tablettes Purgatives** se vendent 25c. la boîte.

Toute commande ou consultation devront être adressées à la

**Cie Chimique Franco-Américaine, Dep. Medical, Montreal**

Nos médecins peuvent être consultés absolument pour rien au No 274 rue St-Denis, Montreal, 66 rue St-Jean, Quebec et au No 242 rue Tremont, Boston, Mass.

**DR. CODERRE**

# WINTER Goods!

**OUR LARGE STOCK MUST BE SOLD!**

Bargains all along the line of Winter Goods!!

Our stock of all other goods never was so large and profit **BARGAINS** so narrow.

**CALL, WRITE OR TELEPHONE FOR PRICES**

## ROBT. T. HOLMAN

Jan 1st 1900.

tenant sur la droite du général Kelly Kenny et rejoindra la sixième division. L'ennemi se retire vers le nord.

"La neuvième division, sous les ordres du général Coiville est en arrière de la sixième division; jusqu'à présent l'ennemi n'a opposé aucune résistance sérieuse. Nous avons capturé des milliers de tête de bétail.

Removes all poisons and impurities from the system. Gives strength and vitality in place of weakness and languor. The most wonderful blood purifier, restorative and strengthener known to science.

Mr. Geo. Heriot, Baillieboro, Ont., says: "Two years ago I was very poorly in the spring, had no appetite, felt weak and nervous, not able to work much and was tired all the time. I saw Burdock Blood Bitters highly recommended, so got a bottle. I started taking it, and inside of two months I was as well as ever I was in my life. I cheerfully recommend B. B. B. as a splendid blood purifier and spring medicine."

**Pyny-Pectoral**  
GUESSION RAPIDE DE LA  
**Toux et des Rhumes**  
Un Remède inimitable dans toutes les affections de la  
**GORGE OU DESPOUMONS.**  
25 cts la grande bouteille.  
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.  
Prop. de Werry Davis Pain Killer.

**Burdock Blood Bitters, The Best Spring Medicine.**

Removes all poisons and impurities from the system. Gives strength and vitality in place of weakness and languor. The most wonderful blood purifier, restorative and strengthener known to science.

Mr. Geo. Heriot, Baillieboro, Ont., says: "Two years ago I was very poorly in the spring, had no appetite, felt weak and nervous, not able to work much and was tired all the time. I saw Burdock Blood Bitters highly recommended, so got a bottle. I started taking it, and inside of two months I was as well as ever I was in my life. I cheerfully recommend B. B. B. as a splendid blood purifier and spring medicine."

**New WINTER GOODS**

Our new winter goods are arrived. We have the stock for the people. We have no fancy prices on our goods, simply selling at living profit. Our stock of Groceries cannot be surpassed.

BOOTS, SHOES, HATS, CAPS, HARDWARE, LEATHER, ETC

As usual we take and pay highest price for all kinds of county produce.

**J. F. Chaisson & Co.**  
Tignish, Dec. 14th 1899.